

Collège Ferdinand Buisson

« On a eu cinq enseignants mis à l'isolement »

En septembre, cinq enseignants du collège Ferdinand-Buisson ont été placés à l'isolement, pour suspicion de Covid-19. Mais ils sont revenus travailler. La nouvelle principale, Natacha Blanc-Vellar, nous explique la situation dans l'établissement.

Une nouvelle équipe est arrivée le 1^{er} septembre à la tête du collège Ferdinand-Buisson. Natacha Blanc-Vellar est dans le siège de la principale. Autour d'elle, il y a Laurence Debrée (principale adjointe), Nicole Morvan (adjointe gestionnaire) et Stéphanie Duong-Van (secrétaire de direction).

« **Pour le moment, nous sommes dans une phase de diagnostic et d'observation, afin de voir les points forts et nos marges d'amélioration dans le collège** », confie Natacha Blanc-Vellar. Cette dernière a remplacé Vincent Dessarthe, resté pendant dix ans à Ferdinand-Buisson et aujourd'hui parti à la retraite. Juste avant cela, elle était durant trois ans la principale du collège Hyacinthe Langlois, à Pont-de-l'Arche.

Suspensions de Covid-19

Le 21 septembre, les parents d'élèves ont reçu un message leur indiquant que des personnels étaient absents, parce qu'ils développaient « **des symptômes évocateurs de la Covid-19** ». Mais plus de peur que de mal ! « **On a eu des suspicions. Les professeurs et les personnels concernés ont passé des tests et ont repris le travail uniquement une fois le souci de contamination passé** », note Natacha Blanc-Vellar. Un protocole strict est dans ce cas mis en place avec l'Éducation nationale et l'Agence régionale de santé (ARS) de Normandie. « **En tout, on a eu cinq enseignants mis à l'isolement, ce qui a perturbé les emplois du temps pendant un moment, mais tout le monde est revenu travailler** », rassure la principale.

Décrochage scolaire

La particularité de cette année est que l'équipe de direction, s'appuyant sur les 43 enseignants, cherche à identifier plus spécifiquement les besoins des 568 élèves. Le confinement a en effet accentué le décrochage scolaire de certains. « **Après les vacances d'octobre on mettra pleinement en place le dispositif de remédiation et**

d'accompagnement pour les collégiens les plus fragilisés », avance la principale. Et d'ajouter : **« Certains de nos professeurs sont devenus des spécialistes du décrochage scolaire. Ils nous sont précieux pour identifier les élèves concernés et mettre en place une action pédagogique afin de les raccrocher. »**

Protocole sanitaire

En début d'année, le département de [l'Eure](#) a doté chaque famille de cinq masques lavables. Les élèves doivent en porter un en permanence, y compris pendant les cours. Le seul répit est pendant le repas. Le collège a de son côté fourni un sac congélation pour mettre les masques usagers. Et quand ils les oublient (un à deux élèves par jour), le collège leur fournit deux masques jetables.

De son côté, l'infirmière est passée dans chaque classe afin d'expliquer les gestes barrières et la mise en place du masque sur le visage. **« Aujourd'hui, les élèves sont vraiment sensibilisés à cette question sanitaire. Ils se sont habitués au masque, on doit rappeler à l'ordre seulement une dizaine d'entre eux chaque jour. Le masque fait vraiment partie de la trousse des écoliers et des collégiens »**, estime la principale. Elle précise une chose : **« Ils peuvent quand même prendre un temps de respiration dans le couloir, toujours dans sous la surveillance de l'enseignant, s'ils en éprouvent le besoin. »**

Seule une prescription médicale peut dispenser un élève du port du masque. Aucun cas de la sorte n'existe à ce jour au collège Ferdinand-Buisson.

Pierre Choynet

@choynet_pierre



La principale du collège Ferdinand Buisson, Natacha Blanc-Vellar (à droite) et son adjointe,
Laurence Debrée. ©La Dépêche de Louviers - PC